

n°113  
SEPTEMBRE 2021

# ESPÉRANCE



Bulletin d'information de l'association chrétienne de solidarité La Gerbe



Rencontres  
au Jardin pour  
Tous



Accompagner  
nos salariés  
afghans



Travaux des  
futurs  
lieux à vivre



Course  
Hope360 :  
dernière ligne  
droite



# EDITO

## AU TRAVERS DES DRAMES, GARDER ESPÉRANCE

La situation des droits humains en Afghanistan nous a tous émus. Vous le lirez, elle peut nous concerner de très près. Cette actualité nous a peut-être fait oublier le désastre en Haïti, dont le Président a été assassiné en juillet et qu'un tremblement de terre a ravagé en août. Ou Esteban, un des courageux artisans de paix en Colombie, assassiné chez lui. En ce mois de septembre va commencer le procès des attentats du Bataclan, rappelant l'horrible carnage. Oppressions et discriminations se poursuivent, en particulier contre les chrétiens (cf. index de persécution).

Nous restons parfois abasourdis, dans la sidération, épuisés. Comment se relever ? Pour ceux qui traversent ces drames, pour les survivants, il est crucial qu'une porte s'ouvre, qu'un geste soit accompli, qu'un message arrive, que l'opinion se mobilise. Nous reconnaissons nos limites pour agir. Mais des initiatives voient le jour, et les élans de solidarité nés de ces catastrophes nous éblouissent toujours. Plus d'un lecteur d'Espérance s'est sans doute déjà mobilisé pour l'une de ces causes.

Dans la foi, le regard vers Dieu et vers Sa grâce suffisante transforme cette faiblesse reconnue en une force. Modestement, La Gerbe poursuit son soutien en divers lieux. En RDC, Tony se démène pour protéger l'hôpital d'Otema. En Roumanie l'ADDIP se mobilise pour des jeunes adultes isolés, soutenus en France par les coureurs de l'événement Hope360. Des jeunes scouts sortent de leurs habitudes. Un projet de Tiers Lieu Alimentaire naît à Lézan pour éviter la stigmatisation des personnes en situation de précarité. Le lien social reste une priorité en cette période de crise où l'isolement guette chacun : le café associatif et ses équipes variées vont y jouer leur rôle, tandis que se poursuit le chantier d'habitat solidaire au Mas Latour. La fécondité ne se mesurera pas tant au résultat qu'à la façon dont ces chemins auront restauré un peu de dignité humaine et de fraternité. Merci aux lecteurs, sympathisants, bénévoles et donateurs qui nous encouragent et rendent ces gestes possibles.

[L'équipe de rédaction]

## Sommaire

**03 Lézan** | Habiter et vivre ensemble

**07 Lézan** | Participer aux ateliers

**10 Solidarité internationale** |  
Roumanie, RD Congo, France

**14 Ecqueville** | Donner une nouvelle chance aux hommes

**15 Ecqueville** | ... et une nouvelle vie aux objets

**16 Ressourcerie et solidarité**

Directeur de publication :

Jean-Marc Semoulin

Editeur : association chrétienne de solidarité

La Gerbe

Conception et Mise en page :

Une souris dans la ville,

gaellejammes.myportfolio.com

Impression : 2GImpression,

13 rue des Fontenelles 78920 Ecqueville

Siège social La Gerbe :

13 rue des Fontenelles, ZAC du Petit Parc,

78920 Ecqueville - tél 01 34 75 56 15

esperance@lagerbe.org

Gîte d'accueil d'urgence : Ferme Claris

30350 Lézan tel/fax : 04 66 92 01 08 claris@

lagerbe.org

Nos  
partenaires

La Gerbe  
est membre  
de



[www.lagerbe.org](http://www.lagerbe.org) | [www.facebook.com/AssolaGerbe](https://www.facebook.com/AssolaGerbe) | [twitter.com/lagerbe](https://twitter.com/lagerbe)

Association Chrétienne de Solidarité - Association loi 1901 créée en 1988 déclarée en Sous-Préfecture de Mantes la Jolie sous le n° W781003766

n° Siret 419 824 669 000 40 APE : 9499 Z - Habilitée à délivrer des reçus fiscaux et à percevoir des dons ISF.

France : France : CCP IBAN : FR21 2004 1130 1246 2610 9V03 386 BIC : PSSTFRPPSCE - LA SOURCE, Suisse : en passant par la Fondation Mon Rocher

N° ISSN : 1259-3621 - Dépôt légal : à parution. Journal d'information - Tirage : 2.800 exemplaires. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers

La notion de « lieu à vivre » est au cœur de notre vocation : habiter, vivre ensemble, s'éveiller à l'expression de soi par la créativité et s'ouvrir à l'autre par l'entraide, les activités solidaires et citoyennes. Voilà les nouvelles de la Ferme Claris, de la Maison d'à Côté, des Étoiles, et en même temps, de l'Espace de Vie Sociale : (1) Habiter & Vivre ensemble et (2) Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté.

# Habiter et Vivre ensemble

## UN TIERS LIEU VOIT LE JOUR

Les Tiers Lieux sont des espaces pour faire ensemble, pour favoriser le lien social et les initiatives collectives. Ils permettent la création, la formation, la participation, la fabrication, l'entraide. Ils peuvent rassembler des compétences très variées qui, sans cela, s'exerceraient dans des lieux disjoints. Ça donne envie, et c'est ainsi qu'à Lézan un nouveau projet a vu le jour : "Rendre accessible des produits locaux par la création de Tiers Lieux Alimentaires en zone rurale". Il s'agit de lutter contre la précarité alimentaire sans stigmatiser les publics concernés (par exemple par des distributions de colis), mais bien au contraire en les associant à notre démarche qui va "du jardin jusqu'à l'assiette" (menus équilibrés) et même jusqu'aux conserves. Cette expérience va être conduite à la fois sur Lézan avec le Jardin pour Tous et le Café associatif, et dès l'an prochain sur Molières-Cavaillac. Le projet porté par Rémy et Véronique a obtenu un financement de la Fondation du Crédit Coopératif de

M comme Mutuelle et de France Relance (à travers la Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités (DDETS, qui inclut l'ancienne DDCE). Les membres du conseil d'administration de l'antenne gardoise de la Fondation du Crédit Coopératif et la direction de l'agence de Nîmes sont venus à notre rencontre pour remettre le prix de la Fondation (merci encore !). Ils se sont montrés très intéressés par la façon dont La Gerbe associe le travail des professionnels et des bénévoles. De son côté Véronique Simonin, directrice DDETS, accompagnée de Frédérique Vilain (chargée des appels à projets) et de Martine Allard (responsable de l'unité fonctionnelle Hébergement) ont tenu à réaliser le parcours depuis le jardin jusqu'au café pour découvrir toutes les facettes de cet accompagnement social conçu comme une alternative spécifique. Elles ont reconnu sa pertinence en zone rurale et ont noté sa dimension cohérente avec ses publics considérés comme des "habitants".



Elles ont apprécié cet équilibre qui respecte aussi les dispositifs publics et les intègre dans notre vision associative. Nous avons reçu également de leur part de bons conseils. Edouard, Pierre-Yves et Elisabeth du CA de La Gerbe s'étaient joints à Martine et moi

et représentaient des interlocuteurs en appui à Rémy et aux responsables de services Véronique et Christine. Un grand merci à tous pour leur participation à cette visite inhabituelle, officielle et en même temps conviviale. ●  
[Philippe Fournier]



## FIN DE STAGES OU DE SÉJOURS

Clarisse a passé de longs mois à préparer l'ouverture tant attendue du café associatif. Il y avait tant de sujets à évoquer, de producteurs à contacter, de produits à tester. Puis le grand jour est enfin arrivé et elle a pu vivre la réalité du projet. Elle témoigne en fin de mission : *"J'ai connu des structures associatives d'un genre différent, parfois de style "anar", en tout cas avec une libre implication. Dans certaines situations j'ai constaté que la fatigue pouvait guetter certaines personnes quand les missions n'étaient pas assez claires. Ici j'ai vu le rôle bénéfique d'une équipe avec ses relais, les roulements. J'ai pu développer des capacités et j'ai appris à m'adapter. Ici je me suis ouverte à l'idée que tout instant devient signifiant".*

[Clarisse Schapff]



A partir de la fin juin, Clarisse Schapff (serv. civ. 2020-2021) a créé son statut d'auto-entrepreneur qui lui a permis d'offrir des prestations de cuisine et de gestion des menus au Temps Partagé plusieurs fois par semaine. Son expérience et son dynamisme ont été bien appréciés.

...

*"J'ai découvert qu'aider c'est un tout, et pas seulement apporter un geste ponctuel. Et pourtant j'ai expérimenté aussi que le geste simple peut apporter beaucoup. Grâce aux rencontres du Cercle de Paix (buffet partagé entre les 3 maisons tous les vendredis midi), j'ai vu comment se créent simplement des liens, de même qu'avec le village à travers l'Espace de Vie Sociale. Par ce travail j'ai gagné en maturité, j'ai rencontré d'autres publics, j'ai abandonné des représentations. D'ailleurs à l'association, l'équipe ne cherchait pas à utiliser l'apprentie que j'étais, j'ai plutôt ressenti que tous soutenaient mon évolution. Le côté spirituel est apaisant, il est comme une porte ouverte à des discussions*

*avec tous, y compris les autres religions. Plus qu'un travail, ce fut une expérience de vie."*

[Lella Grevy-Gall, apprentie BTS 2019-2021]

Nous félicitons encore Lella qui a obtenu son diplôme de BTS en juin. Une petite fête lui a été réservée lors du Cercle de Paix fin août, avec la merveilleuse surprise de Jeanne qui en vraie professionnelle et artiste lui a chanté en s'accompagnant de la guitare.

*" - C'est beau ce que vous faites.*

*- Que veux-tu dire ?*

*- Vous pratiquez à la fois l'entraide et la simplicité.*

*- C'est ton analyse, mais qu'as-tu ressenti ?*

*- J'ai ressenti de l'humilité."*

[Discussion lors du départ de la stagiaire Meriam, Juin 2021]

...

Nous accueillons Sofia qui vient à la rescousse pour quelques semaines : elle nous propose de prêter main forte pour ce temps, nous la remercions vivement pour son service, sa disponibilité, son sourire, sa créativité, ses idées et son enthousiasme.

Elle nous écrit quelques mots : *"Cet été, comme j'avais pas mal de temps libre et très envie de me sentir utile, j'ai décidé d'être bénévole pendant trois semaines auprès du café associatif de La Gerbe. En effet, j'adhère particulièrement aux valeurs portées par l'association, notamment de fraternité et de volonté de créer du lien social entre divers publics à une échelle très locale. Je suis maintenant arrivée depuis plus de deux semaines et suis toujours aussi contente d'avoir découvert les différentes activités et projets de l'association. J'aime particulièrement aider en cuisine où l'on se retrouve à plusieurs pendant quelques heures dans une ambiance joyeuse à préparer de délicieux plats dont les clients se souviennent. J'aide aussi au service, au comptoir et au potager où je découvre peu à peu les rudiments et où j'apprécie retrouver Platero et Bergerette, l'âne et la brebis nouvellement acquis par l'association. Depuis le début, j'ai la sensation d'avoir découvert une nouvelle petite famille. Entre les personnes qui logent sur le lieu et celles qui y travaillent, on passe pas mal de temps ensemble à faire tout un tas de choses qui permettent de belles discussions et temps d'écoute précieux. Je n'oublierai pas ce séjour passé ici et suis plus qu'heureuse d'avoir fait la connaissance de tout ce petit monde que j'espère sincèrement avoir la possibilité de revoir."*

[Sofia Sanchez]





## VIE PARTAGÉE

“Ce Junior m’a apaisé plus d’une fois le soir”, témoigne un résident de la pension. En entendant cela, on pense à Christian Bobin quand il parle de ces méditatifs qui ont une capacité immense de résistance, car Junior est un vrai méditatif, qui pense aux autres.

À la Maison en Partage les locataires ont pris le temps d’arriver, de s’installer, puis de découvrir leur environnement, les autres habitants. La solidarité se met vite en place, les uns prennent des nouvelles des autres, certains proposent de faire des courses, le groupe de maison se réunit régulièrement avec Sofy, plusieurs participent aux divers ateliers à la Ferme Claris (poterie, couture, écriture) ou à la Maison d’à Côté (musique, chant). Et finalement on retrouve l’un ou l’autre dans ces équipes inattendues qui font fonctionner le café du Temps Partagé : qui à la cuisine, qui au service, qui à l’accueil, ou au ménage. Notre émerveillement est à la mesure de cette surprise, qui en même temps répond tellement au rêve que nous formulions il y a quelques années pour le Temps Partagé avec sa double dimension de résidence seniors et de café associatif.

Une commission s’est constituée pour préparer des expositions artistiques au Temps Partagé, Pierre-Yves a accroché les cimaises, tout est prêt pour enchanter bientôt vos yeux et vos âmes. Michel, de passage, a installé les tringles à rideaux dans un des appartements, sans oublier d’autres bricolages. Et pour rester tous dynamiques, une intervenante professionnelle viendra cet automne proposer des exercices physiques ouverts aux habitants du Lieu à Vivre comme à ceux du village. Gardons la forme sociale, morale et physique !

Pour entretenir cette forme, le grand rendez-vous incontournable de l’été a rassemblé comme d’habitude les salariés, les bénévoles proches ou lointains : c’est le Grand Ménage à la Ferme Claris, une véritable institution que ces 3 jours de rangements, de tris, de nettoyage, de labeur et de joie, au point que qui n’y a pas encore participé ne sait pas ce qu’est le

plaisir de se donner une fatigue collective... plus qu’utile !

Merci spécialement à Stéphane, Catherine, Françoise, Anne, Céline, Noé, Eloïse et tous.

Entre-temps, une autre fête est venue se glisser, celle du retrait de Martine qui a laissé son poste de responsable de ce Lieu à Vivre qu’elle a animé depuis 23 ans. L’équipe, quelques amis et membres du Conseil d’Etablissement se sont donnés le mot pour un moment d’évocations, de musiques et paroles sensibles. Grand Merci à tous ! Depuis, Martine invite aussi les résidents à venir tour à tour partager avec elle un repas au Temps Partagé pour marquer cette étape. Elle a reçu de l’un d’eux cette belle parole : Martine “a aimé et servi si bien, avec un sens empreint à la fois de responsabilité et d’humanité”. ●

[Philippe Fournier]





## NOUVELLES DU MAS LATOUR

Le chantier est toujours suivi, côté maîtrise d'œuvre par deux cabinets d'architectes et le bureau d'études énergies, et côté maîtrise d'ouvrage par Rémy accompagné de Jean-Luc, et de plus loin par Daniel et Philippe. Tous les jeudis les réunions de chantier se succèdent, et entre-temps les comptes rendus, les décisions à confirmer défilent : choix de nouvelles ouvertures dans des murs, éclairages à modifier, une extension du chauffage central à valider, la dimension du parking à étudier, autant de modifications et de calculs financiers à suivre. Des concertations ont également eu lieu pour résoudre les questions d'arrivée d'eau et d'électricité avec la mairie et pour présenter le projet global à la Communauté de Communes

du Pays Vignais (merci à Mickaël, Jean-Luc et Rémy qui se sont investis). Tout n'est pas encore résolu, mais ça bouge. En revanche on peut dire que globalement les travaux ont avancé fortement avec une bonne coordination entre les entreprises, jusqu'à la pause du mois d'août marquée différemment selon les corps de métier, et il va falloir maintenant retrouver un rythme. Un financement complémentaire a été obtenu auprès d'une fondation (Fédération du Bâtiment), et bien apprécié car notre budget n'est toujours pas assuré pour finir cette réhabilitation qui pourtant motive déjà plusieurs personnes qui se sont portées candidates pour intégrer un des futurs logements ! ●

[Philippe Fournier]





# Participer aux Ateliers : **expression, solidarité et citoyenneté**

## UNE VISITE AU JARDIN : VENEZ, SUIVEZ MOI !

“Mesdames, Messieurs, bonjour ! Ça fait longtemps que l'on ne vous a pas présenté le jardin, vous voulez y faire un tour ? Alors suivez-moi ! Les tomates montent, les courgettes en jettent et les pois chiches pas chétifs. Archi d'artichauts, pas déçu des choux et des patates pas p'tites. Les carottes fortes, les betteraves braves et l'ail pas mal ! Des oignons mignons, des fèves en fête et des fraises pas mauvaises. Huuum vous devez vous dire qu'au jardin pour tous... tout pousse ! Il est vrai, j'omets les navets pas au niveau, les petits pois qui ne font pas le poids,

les poivrons qui tournent pas rond accompagnés des panais pas nés... Mais vous n'avez pas encore fait tout le tour ! Allez dans les allées flairez les fleurs effleurées. Roses, églantine, camomille, dahlia, cosmos, zinnia, bouton d'or, chicorée, onagre, capucine, roquette, lin et coquelicots se reflètent dans vos yeux. Allez, allez, on continue la visite ! Je vous invite désormais à participer à une petite surprise qui vous ravira : une activité ludique et joyeuse qui consiste à retirer des bandes de culture les plantes qui ne s'apparentent pas aux légumes cultivés, munis de vos mains, gougues,



ou autres outils que vous avez sous le coude. Vous pourrez remarquer un plan, rongé à la base, qui dépérit... scélérat, c'est le rat... le jardin est vraiment pour tous... Rats taupiers, pucerons, punaises... Coccinelles, pollinisateurs, orvets ! Mesdames, Messieurs, la visite touche à sa fin, je vous invite à zigzaguer entre les fruitiers pour vous diriger vers la sortie, j'ai été ravi de vous accompagner pour ma dernière visite en tant que guide...”  
Philippe Argaud, service civique 2020 - 2021

Nous remercions Philippe (dit Junior) pour sa capacité créatrice et poétique, son travail régulier et attentif dans le jardin, et à tellement d'autres endroits où un coup de main était nécessaire. Très fédérateur, il a su maintenir la dynamique du Jardin pour Tous, les récoltes en témoignent d'ailleurs maintenant. Nous sommes assurés qu'il va trouver bientôt une place d'épanouissement car il apporte une autre façon d'être dans un monde parfois trop rude. ●





## RÉCOLTES

Récoltes des pommes de terre, arrivée des tomates, mise en place de l'arrosage collectif. Le jardin bat son plein ! Les tomates rougissent, les courgettes apprécient la pluie régulière, les pois chiches, les oignons et les aulx sont récoltés, nous cueillons les haricots et apercevons la promesse de la récolte des courges diverses. Les touches poétiques des uns et des autres nous surprennent et nous émerveillent : les cosmos blancs, oranges, jaunes, les dalhias, la sauge, les nigelle, le maïs...

C'est avec joie qu'une grande équipe se réunit pour la récolte des pommes de terre ! Nous nous trouvons si nombreux que certains vont quelques rangées plus loin pour le désherbage des fraisiers, la cueillette des tomates, ou vont profiter de la compagnie de l'âne et de la brebis. Nous vivons une belle soirée à découvrir des trésors, à récolter ensemble le travail de plusieurs. C'est environ 60 kg de pommes de terre qui repartent chez les uns les autres. ●

[Véronique]



## CONSERVES, CONSERVES ...

Avec 200 pieds de tomates arrivent donc les premières conserves : un coulis de tomates organisé rapidement et efficacement. Martine, Marie-Jeanne, Nasser, Sofia et Bénédicte se lancent dans le tri et la cuisson des tomates, certaines surprennent tellement par leur taille qu'une pesée s'impose ! Il ne faudra que 2 tomates pour dépasser le kilo ! Les tomates, oui, mais aussi les aubergines, celles-ci

nous ont généreusement été offertes par les producteurs qui fournissent habituellement le Temps Partagé et c'est donc reparti pour des conserves, mais cette fois ce sera du caviar d'aubergines ! Puis c'est le tour des confitures grâce à une belle livraison d'abricots, et Benoît et Hélène de passage donnent la main à Martine, qui de son côté prépare des sirops en connivence avec Véronique pour trouver

de nouvelles idées pour remplacer le sureau ou l'acacia dont les réserves s'épuisent : ce sera sarriette, estragon, gingembre, feuilles de figues et bien sur la menthe, chaque saveur en son temps. ●

[Véronique et Philippe]



## Dortoirs pour randonneurs



Au dernier étage du Temps Partagé, des combles ont été transformés en dortoir pour des randonneurs. Tout le confort et la tranquillité au cœur du village pour une halte bienfaisante.

<https://www.lagerbe-lezan.org/dortoir-randonneurs>

## DES RANDONNEURS IMPROMPTUS

Surprise ! Alors qu'il pleut des cordes, nos premiers randonneurs (en l'occurrence randonneuses) sonnent à la porte : vous ne sauriez pas où nous pourrions dormir (aie, il va falloir développer l'affichage !) ? Elles frappent à la bonne porte dans leur périple de Lyon jusqu'à la mer ! Autre surprise : des motards qui partagent le repas avec nous puis profitent du dortoir. Et puis les passants du GR Urbain V ou du GR6 qui s'arrêtent pour un repas, un peu d'eau ou une de ces fameuses glaces du Temps Partagé. Sans compter deux familles amies qui investissent simplement le dortoir pour une nuit, histoire de venir à notre rencontre et expérimenter cette formule avec leurs jeunes enfants. Joie de la nouveauté pour eux comme pour nous. ●

[Véronique et Philippe]



## LES REPAS DU TEMPS PARTAGÉ

En juin, lorsque nous avons pu ouvrir les lieux au public, les repas sont devenus plus fréquents, 2 repas par semaine le midi, auxquels s'ajoutent 2 repas le soir à partir de juillet. Les adhérents ont découvert le patio/restaurant où des repas de 10 à 25 couverts (et exceptionnellement 30) ont pu être servis. Le bouche à oreille a fonctionné. Au même moment, la municipalité a rénové la place, de quoi donner envie de découvrir ces beaux lieux.

Oui, venir au Temps Partagé c'est s'aventurer à la découverte de merveilles culinaires ! Et figurez-vous qu'en regardant les semaines passées, nous nous apercevons qu'aucun menu n'a été proposé 2 fois ! L'inventivité des cuisiniers et leur diversité sont impressionnantes, nos papilles (et nos yeux !) sont à la fois satisfaites,

surprises, émerveillées. Les uns et les autres ont développé la capacité de créer des menus originaux, avec les contraintes de saison. Toujours en prenant le temps de faire un petit point, c'est en fait une équipe de minimum 5 personnes qui se mobilise pour le comptoir, le service, la cuisine, la mise en place et le ménage. Habitants de la Ferme Claris, de la Maison d'à Côté, du Temps Partagé, de Lézan ou d'ailleurs, merci à chacun.e de ces mains volontaires et engagées, quelle richesse d'échanges, de liens, de découvertes ! Et lors d'une soirée de juillet, Christine et Thierry Lutz nous font l'honneur de ravir nos oreilles : arrivés avec un transport des plus original pour leurs instruments et leur matériel, c'est dans la simplicité et la douceur qu'ils accompagnent le repas de leurs compositions musicales.



Certaines musiques nous entraîneraient même dans la danse ! Un autre soir ce sera Ornella qui se lance en chantant avec Clarisse, qui joue aussi avec Denis et Lella, et plus tard Natacha en visite nous offre une belle prestation fervente qui suscite l'émotion. Que de surprises. ●

[Martine et Véronique]



## ET TOUJOURS LES ATELIERS

En fin d'année scolaire, les enfants concoctent un menu à base d'ingrédients de saison pour inviter leurs parents et leur maîtresse. Au menu donc, tarte à la courgette et salade de fruits : une joie de cuisiner dans une cuisine professionnelle, s'ensuit le plaisir d'être serveur ou serveuse durant quelques instants ! Ainsi se termine l'année pour les Mille Couleurs. La poterie continue avec Catherine et Martine, la musique avec Clarisse, la couture avec Sophie, le Copain des Arts avec Elise. Et bien sûr le Marché de Printemps a eu son succès : brocante-friperie, vente de produits artisanaux

confectionnés sur place, fleurs ou plants, auxquels s'est ajouté cette année un concert dans le parc municipal, à deux pas du Temps Partagé et de la Maison d'à Côté où se tenaient les stands. Oui, un concert musical et chanté offert par le groupe Nemausica Makedonsko, grâce à Clarisse qui joue dans ce groupe. Un grand merci à la dynamique cheffe de chœur Isabelle Dubois qui a su mobiliser les musiciens et la chorale pour ce spectacle enlevé dont ont pu profiter tous les visiteurs du Marché et les habitants du Lieu. Quel privilège ! ●

[Véronique et Philippe]



**Le pôle Solidarité Internationale :  
porteur d'engagement ici pour mieux  
aider là-bas**

**En RDC, des patients atteints de Covid-19 ont été hospitalisés à Otema, nous accompagnons notre partenaire dans l'organisation de la riposte sanitaire. Côté France, l'actualité est plus joyeuse avec la dernière ligne droite pour Hope 360, la préparation de l'évènement de clôture à Valence, comme de la venue en région parisienne de Madalina et Eszter, de l'ADDIP. Découvrez une bénéficiaire de ce projet et le séjour d'un groupe de scouts auprès de l'association !**

**RD CONGO**  
OTEMA  
Lodja

**Nouvelles du terrain**

## COVID-19 : l'Hôpital Otema gère la crise sanitaire

Une fois n'est pas coutume, la COVID-19 a bien plus touché les latitudes tempérées, semblant jusqu'alors laisser plus tranquilles les pays chauds, et notamment la RDC. Quelques cas pourtant ont été déclarés avec, pour la province du Sankuru, les premiers malades début juillet 2021. Une patiente,

hospitalisée le 4 juillet, est malheureusement décédée quelques jours plus tard. Avant ce triste événement, la famille de la victime avait elle aussi été infectée, portant à 4, puis à 5 le nombre de patients touchés par la maladie.

Face à cette situation, une réponse en urgence s'est imposée. En collaboration avec le Docteur Tony, médecin chef de l'hôpital, les associations La Gerbe, MEDAF Suisse et ASD ont rapidement réagi pour soutenir l'achat de matériel et de traitements nécessaires à l'organisation d'une riposte sanitaire à Otema. « Bien que la situation ne soit pas encore catastrophique, nous dit le Docteur Tony, nous craignons que les contagions se multiplient. Le problème avec la présence de la COVID à Otema, c'est aussi que nos employés et nos patients sont stigmatisés par la population locale qui

refuse même de les saluer ». Les équipes présentes à Otema ont immédiatement isolé les malades de la Covid-19, désinfecté les locaux. L'arrivée des masques, gel hydroalcoolique, surblouses etc. ont amélioré les conditions. Outre la prise en charge médicale de la situation, c'est la réputation de l'hôpital qui est en jeu concernant le sentiment de sécurité associé à une venue dans les locaux d'Otema. Ce volet constitue la seconde partie de la stratégie de riposte face à l'épidémie. Après un séjour nécessaire de plusieurs semaines à Kinshasa, Tony est rentré fin août à Lodja où il a trouvé un hôpital presque déserté par les malades convaincus que désormais être accueilli à Otema signifiait attraper la Covid-19 et peut-être perdre la vie. Outre 6 patients atteints par cette affection, seule une patiente demeurerait sur place. Cette jeune

femme, longtemps stérile, est finalement tombée enceinte après un suivi médical et plusieurs interventions menées par le Docteur Tony. Sa grossesse nécessitant un suivi important, sa prise en charge médicale était nécessaire. « Si je dois mourir, je mourrai à Otema » a-t-elle déclaré. Mais loin d'être malade, elle a depuis donné naissance à des jumeaux et tout le monde se porte bien. A son retour, Tony a fait une annonce à la radio locale pour rassurer la population et a lancé des travaux de rafraîchissement de plusieurs bâtiments de l'Hôpital Otema afin d'aider les patients potentiels à réaliser le soin particulier qui est pris localement pour assurer le bien-être et la sécurité sanitaire des personnes. Déjà rassurés, quelques patients recommencent à affluer vers l'hôpital. ●

[Michael Païta]







Des projets qui font la différence

**ROUMANIE**  
DOSSIER SPÉCIAL  
HOPE 360  
ADDIP

# Hope 360 : dernière ligne droite

La Gerbe poursuit son engagement au sein de Hope 360 jusqu'à la clôture festive de l'événement prévu au Parc de l'Épervière à Valence le 9 octobre. Vous avez jusqu'au 8 octobre pour vous inscrire, cumuler les kilomètres en marchant, courant ou roulant (à vélo, ou en engin à roues sans moteur) depuis chez vous et collecter des fonds pour le projet soutenu par La Gerbe.

Et pour participer à l'événement du 9 octobre à Valence, les personnes de la région parisienne peuvent s'inscrire dès maintenant pour l'aller-retour en bus et le week-end sur place à petits prix, organisés par La Gerbe.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, notre équipe compte 45 hopeurs ayant cumulé 4472 km et récolté un total de 550 €. Déjà bravo ! Et tous nos encouragements encore pour la suite ! ●

Plus d'informations sur [www.lagerbe.org/hope-360](http://www.lagerbe.org/hope-360)

## Un pas vers l'avenir, un projet porté par l'ADDIP

Ce projet, pour lequel nos "hopeurs" s'engagent et collectent, permettra à 10 jeunes sortant des orphelinats de Roumanie d'être accompagnés pendant un an vers une vie stable. En transformant la vie de ces jeunes adultes, le projet contribue aussi à changer le regard de la société roumaine sur ses orphelins et ses enfants placés.

Avec environ 1694 €, un bénéficiaire sera aidé pour son loyer, sa nourriture, et autres charges, et ce montant diminuera à mesure que le jeune pourra vivre de son salaire. La somme couvrira entre autres l'accompagnement de ces jeunes dans leur vie professionnelle et leur vie quotidienne - trouver un travail et le garder, gérer son budget, faire ses courses, cuisiner, entretenir son lieu de vie... ainsi qu'un suivi psychologique si nécessaire.

L'équipe de l'association, qui vient nous rendre visite fin septembre, nous présentera ce projet et les autres activités de l'ADDIP lors de l'événement "Transmettre pour transformer - De marginalisés à acteurs de la société : parcours d'orphelins en Roumanie". Cette rencontre aura lieu le 27 septembre à 19h30 dans nos locaux et sera retransmise en ligne. Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre blog et nos réseaux sociaux.

**Pour assister à notre rencontre depuis internet :**  
**code Zoom : N° de réunion 837 7912 2788 ; Code secret 78920 ;**  
**lien internet: <https://tinyurl.com/x4r39m5c>**





Une vie transformée

## Un départ **difficile**

Parmi les bénéficiaires du projet “Un pas vers l’avenir” par lequel vous pouvez soutenir des jeunes adultes sortant des orphelinats de Roumanie à l’occasion de Hope 360, se trouve Madalina. Cette jeune adulte sera aidée durant une année pour démarrer dans la vie, et sa situation actuelle est représentative de celle de nombreux jeunes après leur départ de l’orphelinat. Madalina (même prénom mais autre personne !), directrice de l’ADDIP, nous la présente ici.

Nous avons rencontré Madalina en 2016, lorsque nous avons commencé à

travailler avec les jeunes de l’orphelinat dans lequel elle a grandi. Son histoire nous

a particulièrement touchées et a fait grandir notre désir d’être, autant qu’il nous était possible, un soutien pour elle et les jeunes comme elle.

Elle est arrivée dans l’orphelinat à l’âge de 3 ans, après avoir été trouvée dans la rue. Elle était misérable : sale, avec des habits semblant venir d’une poubelle, affamée et seule. Une enfant de seulement 3 ans livrée à elle-même dans la rue ! Après avoir analysé sa situation familiale, la Protection de l’Enfance a décidé de la retirer à sa famille. C’est ainsi qu’elle est entrée à l’orphelinat où elle est restée durant seize ans.

Elle a fini l’école en juillet cette année et a donc dû quitter l’orphelinat, sans personne pour l’aider à démarrer dans la vie réelle. Nous avons pris la responsabilité de l’aider à trouver un travail et un endroit où vivre. Nous nous sommes aussi engagées à avoir de fréquentes rencontres de suivi et à l’aider à gérer sa nouvelle vie. Nous lui offrons un accompagnement à la fois pratique et psychologique pour l’aider dans la gestion

de son budget mais aussi lui permettre de vivre de bonnes relations avec ses collègues et s’adapter à tout ce qui est nouveau pour elle.

Mais malgré ce soutien, la vie pour Madalina est encore bien difficile dans la gestion du quotidien. Ainsi, elle s’est un jour plainte qu’il lui était très difficile de prévoir ce qu’elle allait pouvoir manger. Planifier des repas semble banal, mais pour un jeune qui a longtemps vécu dans un système ne l’ayant pas préparé à être indépendant, c’est un vrai problème. Dans l’orphelinat, jamais on ne pousse les jeunes à prendre ce genre de décisions : chaque jour Madalina recevait ce qui était au menu et se contentait de le manger sans rien avoir à préparer. Madalina a donc besoin de nous, et nous sommes heureuses d’être un appui pour elle, car beaucoup de jeunes ayant grandi en orphelinat se trouvent dans des situations à risques une fois qu’ils quittent les institutions s’ils n’ont personne pour jouer le rôle de parents. ●

[Madalina, directrice de l’ADDIP]







Les visages de la solidarité



## Six scouts pour les autres

**Nous sommes partis cet été avec l'association ADDIP pendant 3 semaines en Roumanie, près de la ville de Brasov. Nous avons pris contact avec cette association grâce à la Gerbe avec qui nous avons déjà fait un projet pendant l'été 2019. Nous avons ensuite échangé par mail et par zoom pendant l'année pour connaître nos attentes respectives et construire le projet ensemble. Nous avons dû être assez flexibles face à nos attentes car les actions envisagées dans les orphelinats n'étaient pas exactement ce que nous avons prévu. Mais les compromis ont été faits sans problème et il s'est avéré que, sur place, nous avons pu faire même plus que ce qui était prévu !**

Ainsi, nous sommes partis le 4 juillet et nous avons été plus que bien reçus ! En effet nous avons été très bien accueillis tant par les membres de l'association Eszter et Madalina, que par les personnes que nous avons rencontrées durant cette expérience. Nous avons ainsi pu visiter 3 orphelinats, dont 2 étaient dits privés et un autre, public. L'ambiance était assez différente en fonction des groupes d'enfants et de leurs âges mais nous avons globalement réussi à nous entendre avec tout le monde malgré la barrière de la langue. Cependant, nous avons eu plus de facilités à communiquer dans l'orphelinat de Fagaras car un bon nombre d'enfants parlait très bien anglais. Cela nous a permis de partager davantage de choses et ainsi de nous sentir plus utiles. Nous voulions réellement laisser quelque chose aux enfants et ne pas simplement être de passage alors nous avons fait notre possible pour parler avec eux, partager

notre expérience et nos connaissances dans différents domaines comme le milieu médical ou l'environnement. Aussi, nous avons cherché à travers différentes activités à rendre ludiques certaines connaissances selon nous importantes au niveau de l'alimentation et du sport. Nous étions également à leur écoute pour tous les autres jeux qu'ils voulaient nous faire découvrir car le principal finalement était de les rendre heureux comme l'on pouvait. Nous avons été très touchés par leurs histoires et nous les remercions d'avoir accordé leur confiance à 6 jeunes volontaires. Notre emploi du temps nous permettait également le week-end de visiter les alentours de Brasov pour découvrir un peu plus la Roumanie. Nous avons ainsi beaucoup apprécié notre expérience avec l'association ADDIP et nous les remercions infiniment de nous avoir accueillis. ●

[Le Pack de 6]



Depuis 2006, le chantier d'insertion de l'association La Gerbe permet à des personnes sans emploi de renouer avec le monde du travail grâce à un accompagnement individualisé. Le travail des personnes en insertion dans les ateliers soutient les projets de solidarité à l'international.

## Les drames afghans



Notre retour au travail depuis le 16 août est profondément marqué par la crise en Afghanistan. Sur le chantier d'insertion, nous comptons plusieurs ressortissants afghans bénéficiant d'une protection ou d'un statut de réfugié. Tous ont fui leur pays parce que leur tête était mise à prix. En France, ils sont souvent isolés mais ont laissé derrière eux une famille. Nous apprenons beaucoup de cette crise. Tout d'abord, c'est qu'au sein du peuple afghan, plusieurs groupes ethniques coexistent : Pachtounes, Hazaras, Tadjiks, Ouzbeks... Si ceux qui ont trouvé refuge dans notre pays ont tous fui le même conflit, cela ne donne aucune garantie qu'ils puissent collaborer ensemble et compter les uns sur les autres. Cela nous enjoint à la prudence car nous ne pouvons pas établir un accompagnement à leur côté en pensant qu'ils trouveront entre eux du soutien. Nous constatons qu'ils sont réticents à parler de leurs craintes entre eux.

Le second enseignement est que la menace n'a pas de frontière, nous sommes confrontés à des personnes vivant d'atroces chantages. Des hommes armés font irruption dans les maisons de leur famille au pays et enlèvent les sœurs, frappent les parents, en disant : « *Nous connaissons très bien ce membre de votre famille qui est parti en France. Il habite à tel endroit, il a reçu des papiers ! C'est à cause de lui que nous venons chez vous. S'il ne revient pas se livrer en Afghanistan à notre groupe, nous prendrons chacune de ses sœurs, nous tuerons ses parents et ses frères !!* » Comment vivre en France alors que les sœurs sont enlevées et les parents sont roués de coups !!! C'est ce que vivent certains d'entre eux. A ce jour, pas de nouvelle de leurs sœurs enlevées par ces groupes armés qui réclament en échange leur propre reddition.

Avec les événements récents, tous tremblent pour les leurs restés en Afghanistan. Par téléphone, ils reçoivent des nouvelles alarmantes. Ils suivent leur famille à distance dans la fuite du village, les menaces et les dangers. En visio, ils constatent que les conditions de vie de leur famille sont très précaires, ils voient que régulièrement les maisons de leurs proches sont fouillées... On leur explique que les rues sont barricadées par des hommes armés, que les magasins sont fermés, que même l'argent ne permet pas de se ravitailler. Ils partagent la peur et retrouvent des souvenirs des temps difficiles. Certains membres de leurs familles ont tenté de rejoindre l'aéroport pour y constater qu'ils venaient accroître une foule déjà immense. Ils y ont été frappés, menacés. Certains savent que leur femme est isolée et cachée, qu'il ne lui est pas possible de sortir sans qu'elle soit rouée de coup parce qu'elle n'est pas accompagnée. Sur place, ils se sentent tous prisonniers.

Beaucoup d'anciens salariés sont venus chercher informations et secours pour leurs proches et tenter de trouver des protections. A l'heure où nous écrivons, l'ambassade n'est plus joignable, le ministère de l'intérieur a mis en place une cellule de crise. Un centre d'appel téléphonique permet d'inscrire les familles sur une liste de personnes cherchant une protection. Ce centre est saturé une bonne partie du temps et nous passons des heures à renouveler nos appels sans relâche pour obtenir un interlocuteur. Nous avons la sensation d'envoyer des bouteilles à la mer car nous restons sans nouvelle des suites données à nos différents signalements. Dans un même temps, nous persistons parce que chaque vie compte et qu'il n'est pas possible de rester silencieux. ●

[Sylvie Cuendet]



# Quel rapport entre des cartons et ... de la litière?

Redonner une seconde vie aux objets, c'est déjà tout un travail à la ressourcerie, car 43 % du matériel collecté en bon état est envoyé à nos partenaires à l'étranger et 57 % sont revendus dans le magasin de la ressourcerie, dont les bénéfices soutiennent leurs projets de solidarité internationale. L'étape suivante, c'est de valoriser les déchets carton et plastique. Voilà

l'objectif que poursuit Muriel, embauchée pour expérimenter diverses pistes de transformation et réemploi de ces matières, plutôt qu'elles encombrant nos poubelles. Une solution serait de broyer les cartons pour en faire de la litière. « On peut créer une richesse de cette matière première naturelle, saine et chaleureuse, en la transformant en une

litière animale confortable et compostable pour les poulaillers, box équins ou petits animaux de compagnie », nous dit Muriel. « De plus, la fabrication et le conditionnement de ces copeaux de cartons passent par différentes étapes, et pourraient valoriser ainsi de nouveaux postes d'atelier d'insertion. » Le test est en cours ! ●



Quand j'étais à la recherche d'un emploi, ma conseillère Pôle Emploi m'a dirigée vers « La Gerbe ». J'ai signé un contrat le 21 mars pour 6 mois. Je me suis retrouvée auprès d'une grande famille. Les responsables, bénévoles, et collègues sont très proches et à l'écoute. Je m'occupe de l'atelier livres qui consiste à les trier, scanner, étiqueter, mettre en carton. Ces livres partent chez d'autres partenaires. Cela m'apporte une énorme satisfaction de pouvoir aider d'autres personnes et savoir que ces livres vont apporter un peu d'espoir, apprendre à lire, étudier.

C'est vraiment une expérience enrichissante et humaine. Je remercie La Gerbe de m'avoir fait confiance en me mettant à ce poste que je prends chaque jour avec plaisir, et de connaître le bon fonctionnement de cette association qui ne s'arrête pas qu'aux livres, mais aussi tri de vêtements, vaisselle, mobilier, etc. Je suis heureuse d'en faire partie. Je me sens valorisée et utile.

[Sophie]

Témoignages

Petite collecdote...

MAX AU PAYS EN CHANTIER



## Tourisme solidaire !



Pour vos vacances à Lézan un appartement indépendant, au calme, au rez-de-chaussée entre la Pension et la Ferme Claris. Votre séjour soutiendra des projets de l'association auprès des résidents

Une autre possibilité s'offre à vous : un gîte de charme au cœur de la Camargue pour vos vacances. De septembre à juin, des amis de La Gerbe proposent un appartement à la location, au bénéfice de La Gerbe.

[www.lagerbe-lezan.org/tourisme-solidaire-1](http://www.lagerbe-lezan.org/tourisme-solidaire-1)

### Service civique à Lézan (30)

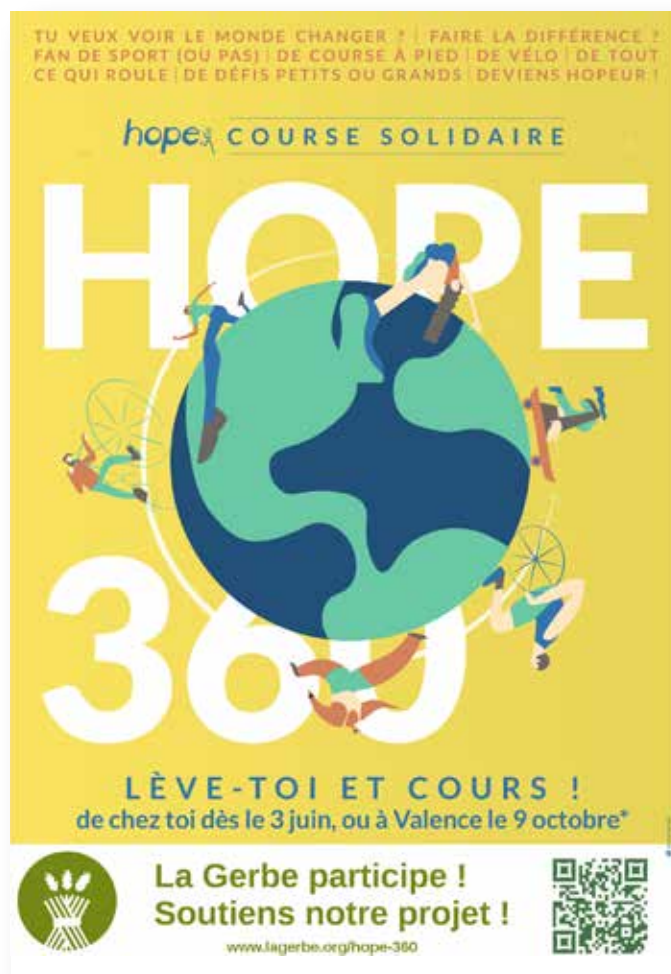


2 offres !

[www.lagerbe-lezan.org](http://www.lagerbe-lezan.org)



2 missions de service civique sont ouvertes à La Gerbe à Lézan. Retrouvez les infos sur <https://www.lagerbe-lezan.org/post/service-civique-3-offres>



Rejoignez-nous à **Valence le 9 octobre** pour cet événement!  
(Le voyage au départ de région parisienne est organisé par La Gerbe, contactez-nous si besoin. [melanie.huckel@lagerbe.org](mailto:melanie.huckel@lagerbe.org))

# ESPÉRANCE

Abonnement 2021



Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Email : .....

Je désire :

- ☐ Recevoir *Espérance* en version papier : ci-joint, **12€**
- ☐ Soutenir la publication *Espérance* et les abonnements gratuits : ci-joint **20€**
- ☐ Recevoir *Espérance* en version électronique (remplir la case email)
- ☐ Ne plus recevoir *Espérance*.

- ☐ Soutenir l'association : ci-joint un chèque à l'ordre de la Gerbe de : .....€
  - ☐ pour les projets à Ecqueville et à l'international €
  - ☐ pour les projets à Lézan
    - ☐ pour l'activité de Lézan
    - ☐ pour les projets d'investissements actuels de Lézan

